lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Actucult

Rendez-vous du Sila (au complexe du 5 juillet)

● Salle El-Qods, Anouar Benmalek présentera son roman *Le rapt* samedi 31 octobre à 14h30, suivi d'une vente-dédicace au stand Sedia à 16h.

Concerts et galas

● Hommage à Mustapha Kateb au TNA, samedi 31 octobre à 19h, avec le Ballet national et Ismas. Une exposition photos est également prévue.

Expositions

● 2e édition du Salon d'automne (peintures, sculptures, photos) à la galerie Baya, aujourd'hui de 10h à 18h

● Gérard Rondeau expose une série de photos au CCF d'Alger aujourd'hui.

● Le 2e Salon d'automne se tiendra au Palais de la culture, une exposition qui regroupera des photographes, des artiste peintres et des sculpteurs de l'ensemble du territoire national du 29 octobre au 23 janvier 2010.

Conférences-colloques

● Un colloque international sur la vie de Kateb Yacine se tiendra à Guelma à l'initiative de l'association Promotion, tourisme et action culturelle, et ce, jusqu'au 30 octobre.

● «George Dumézil et la mythologie comparée» est l'intitulé de la conférence de Bernard Sergent, chercheur au CNRS, et Jean-François Poirier, philosophe et traducteur au CCF d'Alger, cet après-midi à 14h30.

● Débat sur le nationalisme algérien animé par Chafik Ben Mesbah et Madjid Merdasi à la librairie Socrate, sise au 28, rue Khelfi-Boualem, ex-Burdeau, cet après-midi à 17h30.

● La Ligue algérienne anti-rhumatismale organise les IXes Journées nationales de rhumatologie qui se tiendront aujourd'hui au palais de la Culture.

Concerts-Théâtre

● Un concert de Jazz est programmé à la salle El-Mouggar avec le quatuor, Sylvain Kassap, Didier Petit, Helène Labarrière, Edwazrd Perraud, ce soir à 19h.

● L'ONCI a programmé pour la matinée de demain, à 10h, à la salle El-Mouggar un spectacle intitulé *La flûte enchantée*, présenté par l'association El-Amel, et à 16h un concert de musique avec le groupe Harmonica.

À L'OMBRE DES MOTS DU TRIO JOUBRAN

Les frères virtuoses du luth font escale à Alger

Le trio Joubran sur invitation de l'Aarc (Agence Algérienne pour le rayonnement culturel), et ce, dans le cadre du mois Mahmoud Darwich et en liaison avec le programme d'animation du 14e Salon international du livre d'Alger se produira ce soir à la salle Ibn-Zeydoun à 19h.

Il y a une dizaine d'années, avant la formation du trio Joubran, c'est l'aîné des trois frères Samir, qui a apprend l'oud à l'âge de cinq ans, qui démarra une carrière en solo à travers deux premiers albums, Taqaseem en 1996 et Sou'fahm en 2001. L'album Tamaas est le troisième de Samir qui, cette fois-ci, emmène dans son aventure musicale son frère Wissam, de dix ans son cadet et qui a formé avec lui un duo, célèbre en Europe depuis 2002. Wissam est le premier étudiant arabe diplômé du prestigieux Conservatoire Stradivarius de Crémone (2005) . C'est lui-même qui a fabriqué les luths du trio et est le premier Oriental à entrer à l'Institut de lutherie Antonio Stradivarius. Adnan, le plus jeune, rejoint ses aînés pour former le premier et unique trio de ouds connu à ce jour. Le tout premier album du trio, qui se nomme Randana, exprimait leur «volonté de faire parler la Palestine». Il sera suivi en 2007 de Majâz, avec la participation du percussionniste Youcef Hbeisch. Les trois frères nés à Nazareth, en Galilée, ont très tôt été initiés à l'art du luth et du oud par un père luthier célèbre, et une mère qui a chanté dans un ensemble de musique savante, nourris également à la poésie de Darwich. Samir sera aussi le premier étudiant de nationalité israélienne inscrit dans un établissement égyptien : au conservatoire Muhammad Abdul Wahhad du Caire. Il parfait son apprentissage de la musique classique arabe, mais aussi se pose beaucoup de questions d'identité. «Comme plus de un million d'Arabes à l'intérieur des frontières d'Israël, je n'avais pas le droit, jusqu'aux accords d'Oslo en 1992, de me dire Palestinien.

C'est en Egypte, environné d'autres Arabes, que je me suis demandé quels étaient mon drapeau et mon hymne national.» De retour à Nazareth, il va enseigner la musique quelque temps puis choisit d'abandonner une carrière de fonctionnaire israélien pour se consacrer à la musique, en s'affirmant Palestinien.

C'est ainsi que le répertoire du trio est fait de créations personnelles et de magnifiques improvisations reposant sur la connaissance de l'imposante culture des maqâms traditionnels et leurs subtiles relectures.

Grande révélation du festival des Nuits atypiques de Langon, nominé aux Django d'or 2004 et sélectionné au Womex 2004 ainsi que au Strictly Mundial 2005, le trio vit une aventure musicale qui les conduit à travers le monde.

R. C.

SALLE EL-MOUGGAR AUJOURD'HUI

Concert de jazz avec Sylvain Kassap

Jeudi 29 octobre à 19h à la salle El-Mouggar Sylvain Kassap : clarinette ; Didier Petit : violoncelle ; Hélène Labarrière : contrebasse ; Edward Perraud : batterie, percussion.

Sylvain Kassap, clarinettiste, né en 1956, est un des acteurs majeurs du jazz et des musiques improvisées depuis la fin des années 1970, mais l'envie d'explorer les différents répertoires de son instrument l'a poussé tout naturellement à se confronter à l'écriture de compositeurs actuels et à être en 1993 un des fondateurs de Laborintus, ensemble consacré à la création.

Compositeur tout d'abord pour le cinéma, le théâtre et la danse, il développe, par envie et pour répondre aux demandes de solistes ou d'ensembles tels qu'Ars Nova ou Alternance, une écriture résolument contemporaine, dans un premier temps influencée par Luciano Bério et Franco Donatoni, puis plus personnelle.

Il a enregistré avec, entre autres : Sam Rivers, François Corneloup, EriKm, Gunter Somer et Levallet, Marcel Azzola, John Greaves, Claude Barthélémy, Ricardo Del Fra, Okay Temiz, Eddy Louiss, Anthony Ortega, Phil Minton, le rappeur Dzig, les ensembles Ars Nova et Laborintus… et publié une douzaine de disques sous son nom.

R. C.

PENSER LE CORAN DE MAHMOUD HUSSEIN

Éclairages

Mahmoud Hussein est le pseudonyme commun de Bahgat Elnadi et Adel Rifaât. Politologues français d'origine égyptienne, ils ont publié ensemble de nombreux ouvrages : *La lutte des classes en Egypte* (Maspero, 1969), *Versant sud de la liberté* (la Découverte, 1989), *Al-sira, le Prophète de l'Islam raconté par ses compagnons* (Grasset, deux tomes, 2005 et 2007). Dans cette dernière publication intitulée *Penser le Coran,* les deux politologues tentent de décripter le Coran en se basant sur l'histoire de la Révélation, hadiths et autres versets coraniques. Une lecture simple à la portée de tous. «L'Arabie au début du VIIe siècle est une société de tradition orale. La Mecque à cette époque n'aurait pas compté plus de vingt personnes sachant lire et écrire. Le Prophète n'ayant lui-même laissé aucun écrit, les diverses circonstances dans lesquelles il a eu la révélation des versets du Coran ne nous sont connues que par les récits de ses contemporains. Ces derniers rapportant alors aussi bien les propos tenus par le Prophète que les évènements dont ils furent eux-mêmes témoins», p. 45. Dans le chapitre intitulé «Dieu veille sur la communauté musulmane», les auteurs écrivent : «A Yathrib, c'est au jour le jour que les croyants apprennent à vivre selon l'Islam. A mesure qu'ils affrontent des problèmes qu'ils ne peuvent plus résoudre selon les coutumes ancestrales, mais ne savent pas encore traiter en tant que musulmans, ils s'adressent au Prophète. Ils lui soumettent toutes sortes de questions, même les plus intimes. A ces questions, il choisit, selon les cas, de répondre lui-même ou d'attendre la réponse de Dieu.» p. 81.

Sabrinal

***Penser le Coran*, de Mahmoud Hussein, éditions Sedia, 2009, 149 p.**